



**Built to Lead**

**Pour publication immédiate : 16/11/2016**

**GOUVERNEUR ANDREW M. CUOMO**

## **DÉCLARATION DU GOUVERNEUR ANDREW M. CUOMO SUR LES RÉFORMES DE L'ÉTHIQUE PROPOSÉES**

Tout au long de l'automne, la chose la plus courante que j'ai entendu les gens dire était « J'ai hâte que les élections soient terminées. » Compte tenu de cela, je pensais que la Journée Électorale apporterait calme et soulagement au pays.

Et bien, l'élection est terminée et personne ne semble soulagé. Les votes ont été comptés et les gagnants déclarés, mais les dommages occasionnés par une campagne âpre et affreuse demeurent. Les électeurs sont entrés dans cette période électorale malheureux. Les sentiments d'insécurité apportés par une économie inéquitable dominaient. Ces sentiments étaient aggravés par des doutes croissants sur l'intégrité de leur gouvernement pour les représenter réellement par rapport aux intérêts des gros capitaux.

La campagne n'a rien fait pour apaiser ces peurs. En fait, cela s'est aggravé. Avant la fin de la compétition, la campagne a aussi entraîné le système judiciaire lui-même du pays — l'institution sur laquelle nous comptons pour être le protecteur impartial de notre démocratie.

Cette peur des problèmes réels, associée à la méfiance envers le gouvernement, est la combinaison nocive à laquelle notre pays doit faire face maintenant.

Il est triste de dire que New York n'est pas une exception. Pendant quelques longues années, notre état a enduré des scandales qui semblaient sans fin à tous les niveaux, dans les administrations municipales, au niveau des responsables législatifs, au Sénat et à l'Assemblée, dans le système judiciaire, dans NYPD (New York Police Department) et même au sein de l'exécutif.

Des fautes graves ont été présumées et dans certains cas elles ont été prouvées.

Ces scandales ont affecté l'état de Niagara Falls à Montauk Point. Les démocrates, les républicains, les conservateurs, les libéraux, les indépendants : aucun parti ou groupe n'est à l'abri.

Je pense que ce problème d'intégrité et de confiance publiques doit être abordé, directement et honnêtement. Je ne crois pas au déni comme stratégie de vie. Je crois que vous devez affronter vos problèmes, peu importe si cela est déplaisant et que vous devez faire de votre mieux pour les résoudre.

Le temps de l'action est venu, pas celui des paroles.

Nous devons supprimer les échappatoires et empêcher la fraude, nous devons appréhender les malfaiteurs et punir ceux qui ont enfreint la loi.

Plus nous agissons tôt, mieux ce sera. Nous pouvons prendre des mesures tout de suite.

Hier, l'Inspecteur générale (Inspector General, IG) de l'État a émis un rapport sur la mauvaise gestion de City University of New York (CUNY). Le rapport détaillait des accusations de malversations et un manque de contrôle de la direction.

À mon avis, le plus grand message du rapport était que la direction ne réussissait pas à comprendre que l'argent du contribuable mérite la meilleure protection. Le scandale commence rarement par la méchanceté, mais par la tentation et la tentation commence par un manque de vigilance. L'honnêteté est une vertu, mais dans les organisations, c'est une culture et elle commence au sommet, avec la direction.

Lorsque la direction oublie cela, il est temps d'en changer. C'est pour cette raison que je demande au Conseil de CUNY d'examiner toute la haute direction de CUNY, afin d'évaluer la profondeur à laquelle cette culture permissive s'étend et l'ampleur de la nécessité d'un changement. C'est un jour nouveau. Les membres du Conseil doivent aussi examiner toutes les conclusions du rapport de l'inspection générale et proposer des solutions immédiates.

Je leur demande de terminer leur examen dans les 30 jours et d'informer l'IG de l'État de leur proposition de réorganisation. Le bureau de l'IG donnera son avis sur l'intégrité des réformes et un plan d'action sera alors mis en œuvre.

Il y a d'autres mesures que nous pouvons prendre immédiatement. Les systèmes de contrat de CUNY et SUNY (State University of New York) sont devenus le centre d'attention des enquêtes de l'Attorney des États-Unis et de l'IG au cours des derniers mois. Pour assurer une supervision plus constante, je créerai et nommerai des inspections générales distinctes pour à la fois SUNY et CUNY. Elles seront chargées d'identifier les conflits d'intérêts, la fraude, la corruption et les abus et d'enquêter sur ceux-ci. Elles examineront les contrats et les recrutements pour rechercher des actions à la fois inadéquates et illégales. Elles rechercheront les avantages personnels en faveur d'employés du secteur exécutif ou législatif ou les actions répréhensibles avec une tierce partie. Elles examineront tous les campus et toutes les entités affiliées. Les IG auront toute autorité pour présenter tout rapport sur une conduite répréhensible directement aux forces de l'ordre.

Je nommerai également un Chef du Bureau de passation des marchés pour l'organe exécutif. Cette personne sera chargée d'examiner tous les contrats d'état, avec un œil tourné vers l'élimination des malversations, des conflits d'intérêts ou de la collusion. Et afin qu'il n'y ait pas de confusion, je veux bien dire tous les contrats. Tout contrat ou accord qui entraîne le versement de fonds de l'état sera soumis à examen. Le Chef du Bureau de passation des marchés aura toute latitude pour examiner tout versement depuis la Division du budget de l'État. Cela inclura tous les contrats, les subventions et les versements exécutifs ou législatifs. Toute question de collusion, d'avantage politique ou de lien personnel sera étudiée avec attention. Le Chef du Bureau de passation des marchés aura une expérience des investigations et des poursuites et il sera autorisé à référer les questions problématiques directement aux forces de l'ordre pour des actions ultérieures.

Je demanderai aux membres de ma campagne et à mon parti de ne pas accepter de contributions à la campagne de la part de sociétés une fois qu'une demande de soumission aura été annoncée et pendant six mois après le résultat du vainqueur. Je

crois que les autres bureaux d'état et l'organe législatif devraient faire de même et je proposerai une loi à cet effet.

Ces mesures sont celles que je peux prendre sous ma propre autorité. Mais il reste beaucoup plus à faire. Et pour prendre ces mesures, je les proposerai à l'organe législatif de l'État. Voici ce que je proposerai.

Pour mettre fin à des décennies de conflits d'intérêts chroniques, à la fois perçus et réels, les législateurs ne devraient plus être autorisés à servir deux maîtres. Nous devons décréter des limites strictes sur les revenus issus de sources extérieures pour mettre un terme aux conflits d'intérêts chroniques qui ont été un fléau pour l'organe législatif de l'État de New York pendant de nombreuses années. Si vous devez être un agent public, vous ne devriez pas avoir d'autres intérêts à côté. Je soutiens le modèle du Congrès d'un plafond de revenu extérieur de 15 pour cent.

Nous avons vu des conflits d'intérêts dans les gouvernements locaux. Je propose que le Conseil de l'éthique de l'État JCOPE (Joint Commission on Public Ethics State Ethics Board) reçoive la plus grande autorité afin que les conflits d'intérêts soient éradiqués par les représentants du gouvernement local.

Il doit également être demandé à tous les représentants élus, d'état et locaux, de divulguer toutes les sources de revenu gagné par eux-mêmes et leur conjoint.

Nous devons encore décréter une véritable réforme du financement des campagnes et du financement public des candidats.

Nous devons mettre fin à la capacité des soi-disant organismes sans but lucratif de défense à esquiver les réglementations et à ridiculiser le système de financement public de New York City en autorisant l'accès aux campagnes à des sommes d'argent virtuellement illimitées provenant d'intérêts particuliers.

Ces réformes créeront une différence. Mais je veux aussi être sincère quant aux attentes. Je ne peux pas dire aux personnes de notre état que nous pouvons mettre un terme à toutes les fraudes ou à toute la corruption. J'ai été substitut du procureur et j'ai été Procureur général. J'ai géré des centaines d'affaires criminelles. J'ai vu trop de comportements malséants pour être naïf au sujet du pouvoir de la tentation. Il y a plus de 10 000 gouvernements dans cet état avec plus de 300 000 employés. Les gens commettront des actes vénaux et cupides. Ils feront des choses égoïstes et franchement stupides. Nous l'avons vu tout au long de l'histoire. Pratiquement toutes les administrations de toutes les périodes ont été touchées par cela. Je l'ai vu moi-même et cela m'a choqué et blessé.

Mais nous devons faire tout ce que nous pouvons.

Il y a un vieux dicton selon lequel les verrous font que les gens honnêtes restent honnêtes. C'est tellement vrai. Et en ce moment précis, New York doit remplacer les verrous que nous avons par de meilleurs.

Nous n'avons pas de priorité plus grande.

Lorsque j'ai été élu, j'ai promis de faire de mon mieux pour vous donner un gouvernement qui fonctionne, qui obtient que les choses soient faites et auquel vous pouvez faire confiance.

Nous avons fait de grands progrès en ce qui concerne la priorité la plus importante : les compétences et les aptitudes du gouvernement sont bien, bien meilleures. Aujourd'hui, les dépenses de l'état sont basses, les taxes sont basses, les budgets sont responsables et nous construisons un nouveau New York de Buffalo à Long Island. Nous avons guidé le pays sur la voie de l'égalité en matière de mariage, d'un contrôle des armes responsable, de l'augmentation du revenu minimum et des congés parentaux payés. Nous avons affronté de nombreux problèmes ardues. Je félicite l'organe législatif pour ses progrès et ses réalisations.

Mais le programme est incomplet. Et honnêtement, on ne peut dire d'aucun gouvernement qui ne bénéficie pas de la confiance de ses administrés qu'il est une réussite.

Nous devons changer. Cela ne sera pas rapide et cela ne sera pas facile. Mais nous pouvons et nous devons faire en sorte que cela se produise.

Je comprends que ce que je propose créerait un changement important. Je suis sûr que le milieu politique s'y opposera. L'organe législatif dira qu'ils ont adopté plus de réformes de l'éthique sous ma direction que jamais auparavant et cela est vrai. Nous avons adopté quatre lois en matière d'éthique et nous avons un système plus rigoureux que jamais. Mais ce n'est toujours pas assez. Cela est compréhensible. Nous n'avons pas la confiance publique.

Ce sont des jours difficiles pour nous tous. Les problèmes ne sont pas seulement les problèmes de New York : ce sont des problèmes nationaux. Le cycle électoral passé en a perturbé beaucoup. Mais alors que je suis assis au bureau de mon père, je me souviens de ce qu'il m'a enseigné. Une vérité simple existe toujours derrière chaque situation apparemment complexe. Nous devons simplement vouloir la voir. La vérité est que la confiance vient avant toute chose et cela doit être notre priorité la plus grande. La vérité est que la confiance dans le gouvernement et la base de notre système et nous devons la restaurer.

La vérité est que c'est un problème national, mais la place de l'État de New York est d'ouvrir la voie.

Aussi dure que soit cette tâche, je suis convaincu que nous réussirons. Après tout, nous avons réalisé l'impossible auparavant. Ensemble, nous pouvons le faire à nouveau. Alors que les enjeux sont aussi élevés, alors que la cause est aussi importante, nous pouvons le faire à nouveau.

###

Des informations complémentaires sont disponibles à l'adresse [www.governor.ny.gov](http://www.governor.ny.gov)  
État de New York | Chambre Exécutive | [press.office@exec.ny.gov](mailto:press.office@exec.ny.gov) | 518.474.8418